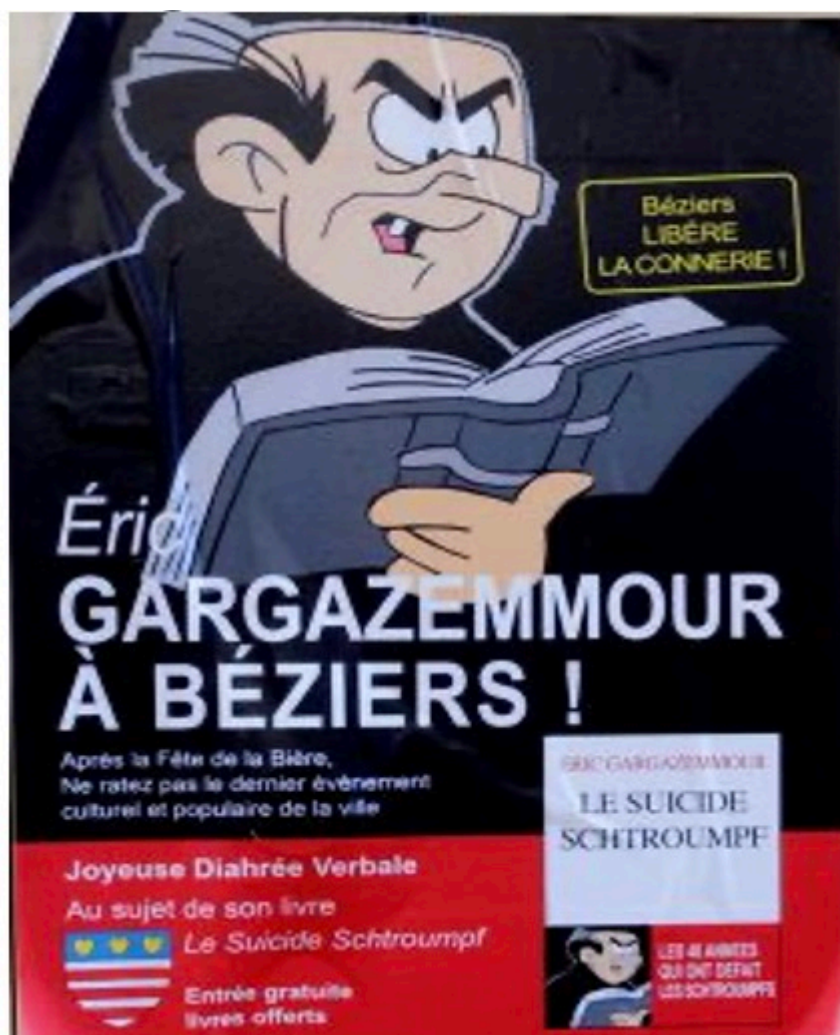


Démonstration : un gouvernement mondial serait une catastrophe

écrit par Raoul Girodet | 7 novembre 2021





Je me propose ici de démontrer tout à fait scientifiquement pourquoi le gouvernement mondial serait une catastrophe sans nom.

Dans [un article précédent](#), j'avais fourni quelques informations qui montraient que la confiance des citoyens en leurs autorités variait en fonction inverse de la distance qui la séparait d'elles.

Ainsi, avait-on :

- Confiance dans les maires : 65%
- Confiance dans les conseillers départementaux: 51%
- Confiance dans les conseils régionaux :50%

- Confiance envers le gouvernement : 35%
- Confiance dans l'Union Européenne : 28%.

Il m'est apparu intéressant de modéliser mathématiquement l'indice de confiance en fonction de la distance moyenne entre le décideur et le citoyen.

Pour calculer la distance moyenne, il suffit de calculer la surface de chaque entité, puis d'en extraire le rayon.

Les surfaces sont calculées en divisant la surface globale par le nombre d'entités.

Par exemple, avec 34.965 commune pour 638.000 km² de territoire national, ceci nous donne une surface moyenne de 18.25 km² par commune, d'où un rayon moyen de 1.21 km.

Ainsi obtient-on :

	NOMBRE	SURFACE (km ²)	rayon (km)	% confiance	LOG(rayon)
France	1	638 000	225,32	35%	2,35
Communes	34965	18	1,21	65%	0,08
Départements	101	6 317	22,42	51%	1,35
Régions	18	35 444	53,11	50%	1,73
Europe	1	4 233 000	580,39	28%	2,76
Monde		510 100 000	20 037,00		4,30

Un des outils les plus utilisés en statistique est la régression linéaire.

Pour faire simple, c'est calculer la droite qui relie au mieux les points en minimisant le carré de leur distance à la droite.

Au risque assumé de paraître pédant, je livre la formule permettant de calculer l'équation de cette droite :

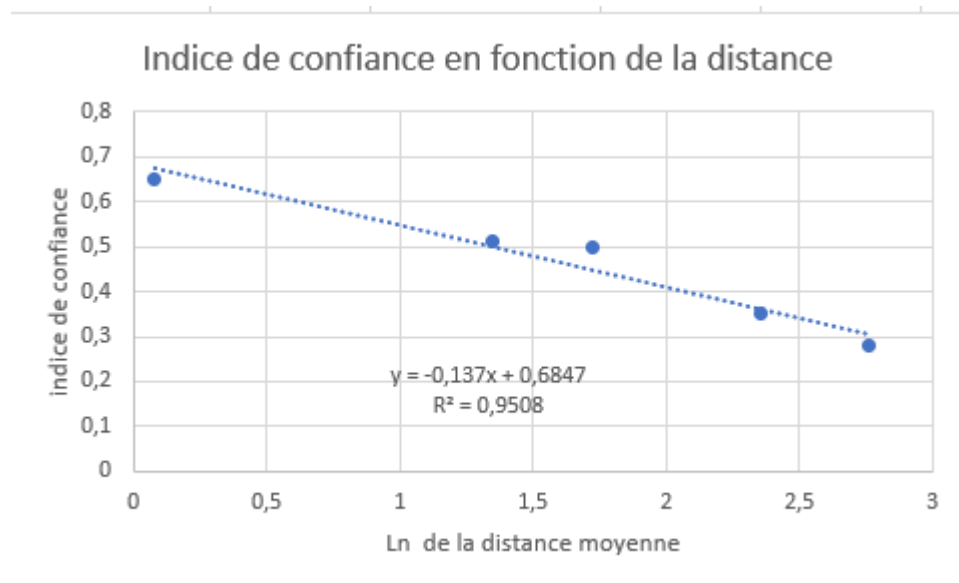
La méthode consiste en une prescription (initialement empirique), qui est que la fonction $f(x; \theta)$ qui décrit « le mieux » les données est celle qui minimise la somme quadratique des déviations des mesures aux prédictions de $f(x; \theta)$. Si, par exemple, nous disposons de N mesures $(y_i)_{i=1, \dots, N}$, les paramètres θ « optimaux » au sens de la méthode des moindres carrés sont ceux qui minimisent la quantité :

$$S(\theta) = \sum_{i=1}^N (y_i - f(x_i; \theta))^2 = \sum_{i=1}^N r_i^2(\theta)$$

où les $r_i(\theta)$ sont les résidus du modèle, i.e. $r_i(\theta)$ est l'écart entre la mesure y_i et la prédiction $f(x_i; \theta)$ donnée par le modèle. $S(\theta)$ peut être considéré comme une mesure de la distance entre les données expérimentales et le modèle théorique qui prédit ces données. La prescription des moindres carrés commande que cette distance soit minimale.

Alors je me suis amusé à appliquer cette formule à notre cas.

Voici ce que nous obtenons :



L'équation de la droite est : $y = -0,137 * x + 0,6847$, ce qui nous permet de modéliser la relation entre les deux grandeurs.

Mieux encore, le coefficient de corrélation entre ces deux grandeurs est exceptionnellement bon : $R^2 = 0,951$.

Que signifie ce fameux coefficient ?

“Qu'est-ce que le R-carré ?

Le R-carré est une mesure statistique de la proximité des données à la droite de régression ajustée. Il est également connu sous le nom de coefficient de détermination, ou le coefficient de détermination multiple pour la régression multiple.

La définition du R-carré est assez simple ; c'est le pourcentage de variation de la variable de réponse qui est expliqué par un modèle linéaire. Où :

R-carré = Variation expliquée / Variation totale

Le R-carré est toujours compris entre 0 et 100%:

- 0 % indique que le modèle n'explique aucune de la

variabilité des données de réponse autour de sa moyenne.

• 100% indique que le modèle explique toute la variabilité des données de réponse autour de sa moyenne.

En général, plus le R-carré est élevé, meilleur est le modèle qui s'ajuste à vos données. "

Pour simplifier : il est ainsi prouvé que la confiance entre le décideur et le citoyen évolue en fonction inverse de la distance les séparant et l'explique à 95.1%.

Et pour couronner le tout, l'équation de la droite nous permet de modéliser d'autres cas de figure.

Ainsi, si on se positionne à l'échelle mondiale, la prévision de l'indice de confiance ne serait alors plus que de ...9.53%.. Moins de 10%!

C'est tout à fait normal. Toute personne dotée d'un minimum de bon sens ne peut qu'en être persuadée.

Plus le pouvoir est concentré et lointain :

– Plus les décideurs sont éloignés des préoccupations des administrés.

– Plus les élites sont faciles à corrompre. L'exemple de Bruxelles est là pour nous le confirmer. Les lobbies ont beau jeu de corrompre une poignée de décideurs. C'est beaucoup plus difficile lorsque les centres décision sont nombreux.

Il est indéniable que les multinationales toutes-puissantes auraient beau jeu de manipuler l'oligarchie qu'impliquerait un gouvernement mondial. Ce seraient les seuls maîtres du Monde.

De plus, l'exemple de Bruxelles nous montre que la bureaucratie et la volonté normalisatrice tueraient définitivement tous les particularismes locaux.

On voit déjà que Bruxelles a cherché ou cherche à interdire pêle-mêle :

-la corrida (en supprimant les aides de la PAC aux élevages de

taureau de combat),

-les chasses traditionnelles,

-les fromages au lait cru,

-les huiles essentielles de lavande,

-le nougat de Montélimar,

-des ingrédients entrant dans la composition des parfums tels que les ingrédients comme le citral, présent dans les huiles essentielles de citron et de mandarine, la coumarine que l'on trouve dans les fèves de tonka, l'eugénol présent dans l'essence de rose ou encore l'isoeugénol de l'ylang-ylang,

-les tiges pour les ballons gonflables(!).

Alors on peut imaginer aisément les folies sans limites d'un gouvernement mondial encore plus centralisateur et bureaucratique.

On aboutirait inéluctablement à une culture unique où les hommes seraient tous fondus dans le même moule, imposé par l'implacable dictature des normes. Une uniformité désolante.

Il n'y a de plus sinistre scénario pour le futur.

Raison pour laquelle il faut lutter avec la dernière énergie contre ce scénario catastrophe et promouvoir le seul principe valable : celui de la subsidiarité.

Décider au maximum à l'échelon local est la seule façon de préserver l'incroyable diversité culturelle qui fait la richesse de l'Humanité.

CQFD.